

L'attraction

Au XVIIIème siècle, Gulliver voyage d'île en île. Après l'île de Lilliput, habitée par des personnages minuscules de quinze centimètres de haut, le voici chez des géants de plus de dix mètres où il est montré à toute la population.

Obéis à l'ordre, à la voix ou à la baguette de la fillette. Va et viens, salue, étends-toi à terre et relève-toi. Galope à cheval sur une brindille, ôte ton habit pour le remettre, souhaite la bienvenue aux hommes et envoie des baisers aux dames. Réponds aux questions qu'on te pose dans la langue du pays, du mieux que tu le peux..... Bois à la santé des curieux. [...].

L'attraction

Au XVIIIème siècle, Gulliver voyage d'île en île. Après l'île de Lilliput, habitée par des personnages minuscules de quinze centimètres de haut, le voici chez des géants de plus de dix mètres où il est montré à toute la population.

Obéissez à l'ordre, à la voix ou à la baguette de la fillette. Allez et venez, saluez, étendez-vous à terre et relevez-vous. Galopez à cheval sur une brindille, ôtez votre habit pour le remettre, souhaitez la bienvenue aux hommes et envoyez des baisers aux dames. Répondez aux questions qu'on vous pose dans la langue du pays, du mieux que vous le pouvez..... Buvez à la santé des curieux. [...]

L'attraction

Au XVIIIème siècle, Gulliver voyage d'île en île. Après l'île de Lilliput, habitée par des personnages minuscules de quinze centimètres de haut, le voici chez des géants de plus de dix mètres où il est montré à toute la population.

Obéissons à l'ordre, à la voix ou à la baguette de la fillette. Allons et venons, saluons, étendons-nous à terre et relevons-nous. Galopons à cheval sur une brindille, ôtons notre habit pour le remettre, souhaitons la bienvenue aux hommes et envoyons des baisers aux dames. Répondons aux questions qu'on nous pose dans la langue du pays, du mieux que nous le pouvons.....
Buvons à la santé des curieux. [...]

La petite sœur

Marcel Pagnol raconte son enfance.

La petite sœur était un personnage plaisant mais qui tenait, à mon avis, beaucoup plus de place que n'en méritait son faible volume. Elle criait quand on la coiffait, repoussait avec rage la bonne soupe, puis la réclamait en sanglotant, et soudain éclatait de rire. Elle prétendait se mêler à nos jeux mais fondait en larmes lorsque Paul, pour la distraire, montait sur la table et faisait plonger sa poupée dans la lessiveuse, ou quand, pour jouer aux cachettes, on l'enfermait à clef dans un placard, entre les vêtements naphthalinés.

Pour plaisanter, je lui criais à travers la porte du placard que nous avions perdu la clef et Paul ajoutait, consolant, que le serrurier viendrait la délivrer le lendemain.

Les petites sœurs

Marcel Pagnol raconte son enfance.

Vous étiez des personnages plaisants mais qui teniez, à mon avis, beaucoup plus de place que n'en méritait votre faible volume. Vous criiez quand on vous coiffait, repoussiez avec rage la bonne soupe, puis la réclamiez en sanglotant, et soudain éclatiez de rire. Vous prétendiez vous mêler à nos jeux mais fondiez en larmes lorsque Paul, pour vous distraire, montait sur la table et faisait plonger votre poupée dans la lessiveuse, ou quand, pour jouer aux cachettes, on vous enfermait à clef dans un placard, entre les vêtements naphthalinés.

Pour plaisanter, je vous criais à travers la porte du placard que nous avions perdu la clef et Paul ajoutait, consolant, que le serrurier viendrait vous délivrer le lendemain.

Au supermarché

Ce matin-là, Agnès était encore en retard. Elle a garé sa voiture sur le parking, a pris un chariot d'une main, son sac de l'autre et s'est dirigée vers le supermarché. Il lui restait une demi-heure pour faire ses courses. La jeune femme a pénétré dans le magasin à toute allure.

D'abord elle a filé au rayon froid pour regarnir le congélateur, puis elle a pris un poulet pour midi. Ce volatile avait intérêt à rôtir vite si la famille voulait le manger cuit.

En passant à la boulangerie, Agnès a acheté une baguette et a foncé ensuite au rayon des sucreries pour les malabars des enfants. Elle a pris rapidement quelques fruits, s'est faufilée entre les piles de caisses de légumes et elle a chargé un pack de bouteilles d'eau. Qu'elles étaient lourdes !

Elle s'est demandé quel livre voulait Eléonore. Après une course dans les rayons, elle a trouvé l'ouvrage et l'a glissé dans le caddie. Elle s'est arrêtée devant les téléphones pour prendre une recharge pour le portable de Pierre.

Elle a filé à la caisse où deux clients attendaient. Bouillant intérieurement, elle a pesté après cette dame qui discutait, a trouvé que l'homme devant elle mettait bien longtemps à payer. Enfin, impatiente, elle a vidé ses courses sur le tapis roulant, les a payées et est repartie vers la voiture.

En fin de compte, elle n'avait que cinq minutes de retard. Quelle matinée !

Au supermarché

Ce matin-là, j'étais encore en retard. J'ai garé ma voiture sur le parking, j'ai pris un chariot d'une main, mon sac de l'autre et je me suis dirigée vers le supermarché. Il me restait une demi-heure pour faire mes courses. J'ai pénétré dans le magasin à toute allure.

D'abord j'ai filé au rayon froid pour regarnir le congélateur, puis j'ai pris un poulet pour midi. Ce volatile avait intérêt à rôtir vite si la famille voulait le manger cuit.

En passant à la boulangerie, j'ai acheté une baguette et j'ai foncé ensuite au rayon des sucreries pour les malabars des enfants. J'ai pris rapidement quelques fruits, me suis faufilée entre les piles de caisses de légumes et j'ai chargé un pack de bouteilles d'eau. Qu'elles étaient lourdes !

Je me suis demandé quel livre voulait Eléonore. Après une course dans les rayons, j'ai trouvé l'ouvrage et l'ai glissé dans le caddie. Je me suis arrêtée devant les téléphones pour prendre une recharge pour le portable de Pierre.

J'ai filé à la caisse où deux clients attendaient. Bouillant intérieurement, j'ai pesté après cette dame qui discutait, ai trouvé que l'homme devant moi mettait bien longtemps à payer. Enfin, impatiente, j'ai vidé mes courses sur le tapis roulant, les ai payées et suis repartie vers la voiture.

En fin de compte, je n'avais que cinq minutes de retard. Quelle matinée !

Histoires pressées

Aujourd'hui, au petit déjeuner, tu as pris la boîte à sucre, tu y as trouvé un serpent à sonnette. Hier, c'était un serpent à lunettes.

Et puis, tu n'as pas pu boire ton chocolat parce qu'il y avait une sirène qui nageait la brasse dans ta tasse.

Quand tu as voulu te couper une tartine, le pain s'est mis à parler. Tu lui as dit d'une voix ensommeillée : "Tu ferais mieux d'aller te laver les mains." [...]

Tu es retourné dans ta chambre et, comme d'habitude, tu t'es disputé avec ta sœur. [...] Furieux, tu l'a jetée par la fenêtre et elle est allée se percher sur un poteau électrique.

Ensuite, tu as couru après ton cartable qui sautait comme un kangourou et tu l'as attrapé au lasso. [...] Tu commençais à t'énerver.

Mais juste à ce moment-là, on t'a frappé sur l'épaule. C'était Marie ; elle t'a fait un clin d'œil et elle a dit : "Salut !" Et puis elle a disparu dans la foule.

Tu l'as regardée s'éloigner et tout à coup, dans ta tête, ça s'est mis à chanter.

Aveline et les dindons

Un jour, Aveline cueillait des fraises sauvages dans la Forêt des Pins lorsque les petites bêtes à plumes, les dindonnets avec le cou tout déplumé, les sacs à puces, nous avons sauté dans son panier et avons écrasé les fraises comme des forcenés. Elle a tenté de nous écarter. Peine perdue, nous ne partions pas ! Elle nous a ramenés à la maison, perchés sur son épaule.

Sa mère a poussé de hauts cris. “Ces bêtes à plumes sont des wargas! Ma fille, demain matin avant le lever du jour, tu ramèneras ces bêtes où tu les as trouvées. Ce soir, qu’elles dorment dans la cour. Et fais ce que je te dis.”

Mais les petites bêtes à plumes, les dindonnets, les sacs à puces, nous ne l’entendions pas de cette oreille. Nous nous sommes mis à rechigner et à chanter que nous ne pouvions pas dormir tout seuls dans la cour.
